

montjoie

association
des Scouts
et Guides
Saint Louis

bulletin
trimestriel
mars
1985

N°40



Handicapés ou Malades

Vente et location de matériel
pour hospitalisation et soins à domicile

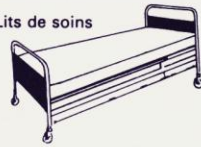


Fondée en 1895

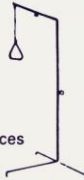
5 et 7, place des Promenades / Roanne / Tél. (77) 71.22.83



• Lits de soins



• Soulève malade



• Potences

Téléphone (7) 800.77.64



RESTAURANT
★★

L'Auberge

Savojarde
M. Blache

72, AVENUE DES FRÈRES-LUMIÈRE
69008 LYON

FERME LE DIMANCE

R A C L E T T E T O U S L E S S O I R S

ENTREPRISE GENERALE
MACONNERIE BETON ARME

Louis Corbet

65 rue Marius BERLIET
60008 LYON

sommaire

Editorial	p. 3
Retour au minimum vital	4
La hache	6
Concours	9
Quel style ?	10
Saint Joseph	13
Dossier marine : la coque	15
Le mot d'Akéléa	19
L'île mystérieuse	20
Le livre de la jungle	23
Un héros de 12 ans	24
Informations	26
Saint Georges	28
Écoute, regarde, observe	32
Les veillées	33
Du projet à la réalisation : installations de camp	38
Vie du mouvement	43

montjoie n°40
A.S.G.S.L.

directeur de la publication : P. DURIEUX

à quoi ça sert un Q. G. ?

Je vais commencer par te répondre par une définition :

Un Q.G. scout c'est un cœur qui bat ... Un foyer brûlant de vie chrétienne et de vie scout ... Un Q.G. c'est aussi un groupe de chefs et cheftaines placés là pour aider et servir ... Un Q.G. c'est forcément un bureau, mais ce ne sont pas des bureaucrates.

Est-ce que tu te doutais de tout cela ?

Avoues, scout, guide, que tu n'es pas assez persuadé de tout cela, et qu'il est temps de t'en convaincre.

Au Q.G. il y a une bibliothèque de livres de toutes sortes (signe de piste, de technique, de jeux, de vie de saints ...), un fichier de lieux de sorties, de W.E.

Au Q.G. on répond à toutes les lettres et toutes les questions.

Au Q.G. on est toujours reçu avec le sourire, il y a toujours des chaises pour s'asseoir et on peut poser toutes les questions et "colles" possibles aux chefs !

Au Q.G. on unifie et coordonne tous les efforts de ceux de qui se sont engagés dans le mouvement scout.

Et tout cela, ce n'est pas pour encenser les chefs qui travaillent au Q.G. Ils ne sont pas là dans ce but.

C'est pour vous dire qu'un Q.G. scout, c'est quelque chose d'utile, de très utile à la bonne cause, où l'on envisage toute chose sous l'angle des articles 3 et 6.

Si tu trouves que le Q.G. n'est pas très utile, c'est parce que tu ne t'en sers pas assez.

Q.G. Scouts et Guides Saint Louis - 20 rue Bancel - 4ème étage (sans ascenseur : on est sportif !)
permanences tous les mercredis (sauf congés scolaires) de 16 h à 19 h

Editorial

"amour du bien, désir du mieux"

Ne pourrait-on pas considérer cette devise comme nôtre en ce temps de Carême ?

"L'Amour du Bien et le Désir du Mieux", ne les retrouve-t-on pas dans le service quotidien dont B.P. parle dans Eclaireurs (p. 39/40). Cette B.A. qui a d'autant plus de valeur qu'elle est faite de tout notre cœur n'est-elle pas une joie profonde que l'on peut cueillir et offrir à Dieu au cours de ce carême ?

Tout dans notre choix de vivre dans la Vérité que nous enseignent le Scoutisme nous rappelle ce but essentiel :

- dans le texte de la Promesse
"avec la grâce de Dieu, je m'engage à servir de mon mieux ..."
- dans la vie de Saint Louis : service de son pays au plus haut niveau
- dans la prière scout de Saint Ignace
" ... apprenez-nous à être généreux, à vous servir comme vous le méritez, à donner sans compter ..."
- dans l'Angélus (prière des guides aînées)
"je suis la servante du Seigneur ..."
- dans la devise du louveteau
"oui, de notre mieux ..."
- dans nos vertues : le dévouement
- dans notre loi
article 3 : servir son prochain
article 7 : ne rien faire à moitié = désir du bien
- dans notre uniforme
le nœud de foulard rappelle à l'éclaireur qu'il a un service à rendre chaque jour.

Comme l'écrit Michel Menu dans son livre "Art et Technique du Scoutmestre", "l'égoïsme individuel rabougrit l'homme et l'égoïsme collectif transforme les pays riches en déserts".

Alors, appliquons-nous chaque jour à ce que cet esprit de service devienne un réflexe, un "minimum vital", nous contribuerons ainsi à rendre notre loi efficace et gagnante !

"Chaque fois que tu fais une offrande montre un visage joyeux
et consacre la dîme avec joie
Donne au Très Haut comme il t'a donné,
avec générosité, selon tes moyens
Car le Seigneur paie de retour,
il te rendra au septuple"

(Ecclésiastique 35/8-10)

RETOUR AU MINIMUM VITAL



En éducation, plus qu'en tout autre domaine sans doute, ceux qui entreprennent de changer le cours de l'Histoire se doivent de commencer par ... le commencement.

On ne LUTTE PAS CONTRE LA SURDITE EN PARLANT PLUS FORT A DES SOURDS, ou plus souvent. Avec des sourds, la pédagogie de la répétition, l'accroissement d'intensité de l'émission, le zèle même de l'orateur, sont totalement inopérants. La communication ne passe pas. Parce que les sourds n'entendent pas. C'est peut-être dommage, mais c'est comme ça. Il faut, avec des sourds, trouver d'autres systèmes de signes que le discours, ou commencer par réparer leur surdité, fût-ce au prix d'un artifice technique.

Or, il est assez aisément vérifiable, encore que désagréable à enregistrer, qu'un nombre impressionnant d'enfants ou d'adolescents sont, de nos jours, fragiles, hypertendus, vite à bout de forces. Les climats urbains ravagent. En cas d'exténuation chronique, on n'entend plus rien ! Les adultes eux-mêmes n'échappent pas tous à ces misères. Le problème de l'E-

ducation ne se trouve pas, comme on le croit, souvent, en toute bonne foi, au niveau du dialogue ... qu'on nomme, bien souvent, d'ailleurs, et pour cause ! un dialogue de sourds. Il y a, actuellement des OBSTACLES MAJEURS A L'EDUCATION ... EN AMONT DU BARRATIN.

A peine tombés du berceau, en effet, la plupart de nos enfants sont logés, nourris, couchés, chauffés, éclairés, transportés, servis, choyés, sans avoir à fournir, la moindre espèce de contre-partie. Est-il si surprenant que, dans ces conditions, nombre d'entre eux deviennent sourds à toute relation et inertes à toute réciprocité ? Autrui n'existe pas pour eux. Sauf comme serf ou domestique. Leurs structures mentales, consolidées par l'habitude, sont hermétiques à l'altruisme concret.

Qui pourrait nier qu'il existe, de nos jours, chez les adolescents, DES CAS MULTIPLES DE SURDITE physique et mentale, DES CAS D'AVEUGLEMENT endurci à l'existence d'autrui proche, DES CAS D'INERTIE corporelle et psychique, à tout appel qui impliquerait le moindre effort. Autrement dit ... CAS THYRIQUES D'INSUFFISANCE DE POTENTIEL ENERGETIQUE.

...

L'Education globale de la Personnalité a pour base inévitable de décollage : UNE AUTHENTIQUE BONNE SANTE CORPORELLE. Il nous faut en organiser et, si nécessaire, en imposer le régime. A l'école comme en famille. En vacances comme à la maison.

ON N'ENRAYE PAS LA DEGRADATION DE LA MORALE EN PRONANT, PLUS RESOLUMENT, PLUS DE MORALE. Tout simplement, parce que la Morale n'a pas la Morale pour moteur. La Morale n'est ET NE PEUT ETRE qu'un médium, un moyen d'atteindre une fin. Seule une finalité transcendante peut en constituer l'énergie motrice, l'intérêt stimulant, et l'entretien durable.

Or, une Finalité transcendante ne se peut comprendre et entreprendre qu'à partir d'une vision d'existence OU IL Y A EN L'HOMME ... PLUS QUE L'HOMME. Question d'éducation du regard. Ça s'apprend. Très tôt. Comme on apprend à voir les couleurs, les ensembles, ou les signes de la météo. Et quand on ne l'a pas appris, on l'ignore.

(...)

Il n'est pas dans la dynamique de la Nature humaine d'accepter d'engendrer des sous-produits. Le raté lui est intolérable. L'EDUCATION PROCEDE D'UN INSTINCT VITAL DE L'ESPECE, ou, si vous préférez, d'une intelligence ... intégrée au niveau du réflexe. Comme le portage ou l'allaitement. Elle visait dans les temps primitifs, à assurer la Vie dans ses premiers pas, POUR QU'ELLE REUSSISSE.

EDUQUER, C'EST CREER DES CREATEURS. La plus grande et la plus belle oeuvre qui soit au monde. Mais, il faut, nécessairement, pour créer des créateurs, des points d'appui ARRIERE et AVANT.

(...)

Dès l'instant qu'elle se veut créatrice, libératrice, épanouissante, autrement qu'en jeux de mots, l'Education se doit d'afficher carrément son But qui est LA REUSSITE DE LA MISE EN MARCHE DES JEUNES VIVANTS ... VERS L'ETERNITE. Ou, pour être plus net encore, vers le Dieu Vivant Eternel. Sans cette Finalité finale, elle en restera au point mort. C'est le cas de le dire.

(extrait de "En marchant au pas des Goums")
Michel MENU.

LA HACHE



Veux-tu une preuve de l'existence des Anges Gardiens ? Il suffit de regarder (De loin !) un V.P. ou un novice se servir d'une hache...

Par charité pour vos Anges Gardiens qui ont déjà suffisamment de travail comme celà, et par délicatesse pour cette noble compagne du scout qu'est la hache, ne la laissez pas entre les mains d'un novice !

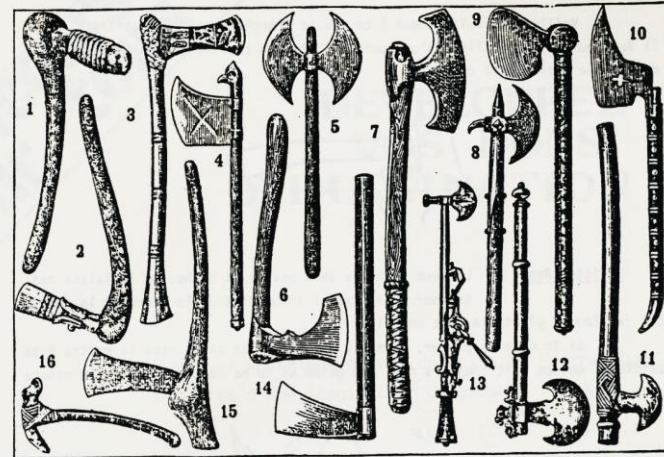
" Ni entre les siennes, surtout ! " entends-je rugir ton C.P. .
Est-ce bien vrai ? Une hache entre tes mains est-elle un ouragan dévastateur, un outil comme les autres ou une amie fidèle ?

Veux-tu que je te dise ? Tu ne seras vraiment un scout accompli que lorsque tu auras une hache bien à toi, une hache que tu auras bien en main et dont tu connaîtras les moindres particularités. Lorsqu'elle sera pour toi une vieille connaissance, une amie de toujours dont la seule vue te rappellera les folles aventures de combien de camps et de raids.

Elle n'a l'air de rien, au regard étranger, cette petite hache, mais elle appartient à une très ancienne et honorable famille.

Hache de bucheron ou de mineur, de Croisé ou de Corsaire, elle est chez elle dans la main de l'artisan comme dans celle du Roi et partage avec eux une gloire à laquelle elle n'est pas étrangère. La Francisque n'est-elle pas aussi célèbre que Clovis lui-même ?

Ne crois-tu pas qu'après de tels services, ta petite hache mérite quelque considération et quelques soins ?



Haches d'armes : 1. De silex; 2. De bronze; 3. Egyptienne; 4. De l'icteur romain; 5. Gauloise bipenne; 6. Franque; 7. Danoise (XIII^e s.); 8. Du XIV^e siècle; 9 et 10. De mineur (XVI^e s.); 11. De pierre, de Montezuma (XVI^e s.); 12. Indienne; 13. Platolet (XVI^e s.); 14. De sapeur; 15. De fer (Afrique centrale); 16. De pierre (sauvages du Pacifique).

Dans une si vaste famille, laquelle choisir, me diras-tu ?

" Marie-toi à ta porte
avec gens de ta sorte "

dit un vieux dicton de chez nous.

Il faut avoir les outils de son métier. Pour toi qui vis dans les bois c'est la hachette du forestier, avec manche canadien si tu veux, qui te sera la mieux adaptée. Bien équilibrée : fer lourd et manche lourd, pour qu'elle travaille bien.

ENTRETIEN :

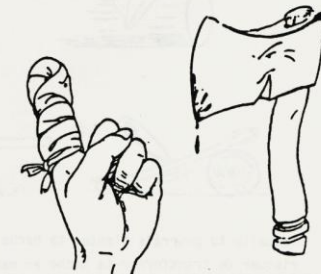
Pour qu'elle te serve avec fidélité, n'oublie pas, pour ta hache, les cinq commandements de l'affûtage :



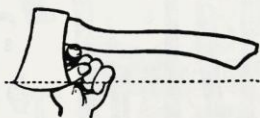
TA HACHE AFFUTERAS ...

- A la lime... délicatement,
- A la meule... fortement,
- Dans le sens du fil, assurément !
- A la pierre à Huile... longuement,
- En biseau... joliment.

Le passage à la pierre à huile est nécessaire pour enlever cette petite dentelle métallique, dangereusement coupante pour les doigts mais pas assez dure pour le bois, le "Morfil".



Veille particulièrement à ce que le tranchant soit bien orienté. Il faut qu'une ligne allant d'une pointe à l'autre aboutisse à un doigt en dessous de l'extrémité du manche.



Position Repos : Lorsque tu ne te sers pas de ta hache, ne la laisse pas traîner. Elle craint l'humidité de la terre et la dureté des cailloux ; plante-la dans un billot.

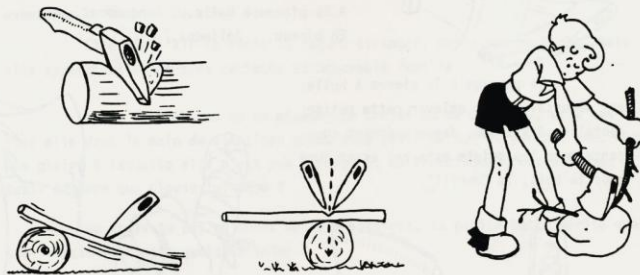
Si tu dois la porter, tiens-la par le fer et si tu veux la mettre à ta ceinture, que ce soit toujours dans une gaine si tu ne veux pas courir le risque d'un accident.



USAGE : Avant tout, une hache sert à couper du bois. Ce n'est pas un maillet, encore moins une masse !!! S'en servir comme telle serait la déformer irrémédiablement.

Le bois est un matériau flexible, il est composé de fibres qui sont comme autant de petits tuyaux élastiques. Si tu frappes ses fibres perpendiculairement, elles vont s'écraser et tu ne parviendras que difficilement à les couper. Attaque le bois en biais alternativement d'un côté et de l'autre et tu n'auras aucune difficulté.

Cette même flexibilité du bois va amortir les coups que tu porteras. Si tu ne veux pas te fatiguer inutilement, il faut appuyer la pièce à couper sur un billot. Pas sur la terre qui, elle aussi, est relativement élastique et dans



laquelle tu pourrais planter ta hache par erreur, ni sur une pierre pour ne pas risquer de transformer ta hache en marteau !!!

**CONCOURS
POUR TOUS**

**DEVELOPPEZ
VOS DONS
D'IMAGINATION !**

Vous avez un talent proche de celui de Pierre JOUBERT ...
Vous êtes d'une imagination débordante ...

ALORS, ECOUTEZ PLUTÔT !

La ROUTE organise un grand concours de dessin ayant pour thème :
FAITES VOUS-MÊMES LA COUVERTURE DU MONTJOÏE

Individuellement, par sizaine ou par patrouille, chacun est invité à déposer ou envoyer par courrier au nom de l'association, adresse postale : 20 rue Barcel - 69007 Lyon, son épreuve dans les conditions suivantes :

- en NOIR et BLANC (traits noirs, coloriage fin),
- sur feuille blanche (type papier machine),
- format 21 x 29,7
- à envoyer non plié,
- clôture le 15 juin 1985.

Un jury sélectionnera les dessins les meilleurs en qualité et originalité. Vous connaîtrez les résultats lors de la messe de rentrée 85-86, ceux qui auront été choisis auront le privilège d'être utilisés pour notre journal. Dessinez sur le scoutisme tout ce qui vous semble avoir un intérêt pour la jeunesse.

Alors, à toutes et tous, à vos crayons !

Nous attendons vos chefs-d'oeuvre en nombre !

BONNE CHANCE !

N.B. : les contre-çons seront automatiquement exclues de la délibération.



QUEL STYLE ?

"MOI, JE VEUX ETRE UN HOMME EFFICACE, CAPABLE DE SE DONNER A FOND. JE VEUX ETRE UN DE CEUX QUI MARQUENT LEUR EPOQUE PARCE QUE CE SONT DE VRAIS CHEFS."

LES SCOUTS SONT-ILS DES GARS COMME LES AUTRES OU LEUR SONT-ILS DIFFERENTS, ET EN QUOI ?

LE SCOUT N'EST PAS UN SURHOMME :

Il vit avec son temps : il a les qualités et les défauts des gars de son temps et de son âge. Il sait que la sainteté n'est pas une situation confortable : elle est luttée à travers la vie quotidienne pour faire partout et toujours la volonté du Seigneur.

LE SCOUT EST EN RECHERCHE PERPETUELLE DE SON EQUILIBRE :

Dans sa vie sportive, scolaire, spirituelle, il sait bien qu'il ne faut pas adopter une situation de momie. Il sait qu'il faut sans cesse réajuster ses efforts et qu'il est aidé par un bilan personnel ou d'équipe, de ses richesses et ses pauvretés.

LE SCOUT EST UN GARS COMME LES AUTRES :

En ce sens qu'il vit les mêmes choses qu'eux, mais cela ne l'empêche pas de désirer que sa vie serve à quelque chose et qu'il lui faut la Grâce du Seigneur et son Amour pour être toujours prêt et faire toujours mieux.

LE SCOUT A LE SENS DE LA PROGRESSION :

Pour être un homme il sait que les mains et le corps sont des serviteurs utiles et qu'il faut les mettre en jeu en liaison avec son cœur, son intelligence et sa foi pour prendre place dans le monde.

LE SCOUT CROIT A LA VIE DE PATROUILLE :

Son expérience de la vie de tous les jours lui apprend que le monde est trop dur et trop vaste pour y vivre seul. Pour être efficace, accepter les coups durs, il sait que les entreprises communes sont indispensables.

LE SCOUT EST A LA RECHERCHE DE DIEU :

Il découvre que Dieu a un plan d'amour sur le monde et que ce plan le concerne personnellement. Il cherche à découvrir sa place dans ce plan, celle que Dieu lui confie comme une responsabilité parce que son service, au service des hommes et du monde, c'est sa vocation.



Imitons JOSEPH: nous serons dans la Joie.

le mot du père

Saint JOSEPH

Aucun homme sur la terre n'a reçu du Dieu une pareille responsabilité que celle confiée à Saint Joseph :

"N'aie pas peur de prendre chez toi Marie ton épouse, ce qui est né en elle est de l'Esprit-Saint"

Joseph avait accepté de contracter avec Marie une union qui respectait sa virginité et sa consécration. On comprend qu'il soit inquiet et bouleversé lorsqu'il voit que Marie attend un enfant. Joseph est un homme discret, un homme humble et juste et il envisage de s'effacer devant cet événement qui le dépasse.

C'est là que Dieu intervient en lui révélant que c'est l'Esprit-Saint qui est l'auteur de la maternité de Marie et en lui demandant de se mettre au service de cette femme et de cet enfant attendu.

Quand on pense que cet enfant, né de la Vierge Marie est véritablement le Fils de Dieu, la deuxième personne de la Trinité divine, et quand on comprend que cette femme est la Vierge Marie Immaculée, prévue par Dieu de toute éternité pour faire pièce aux prétentions du démon sur l'humanité, alors on mesure toute l'importance de la mission de Joseph.

A Joseph a été confiée cette première cellule de l'Eglise constituée par Jésus et Marie. C'est pourquoi l'Eglise a toujours honoré Saint Joseph comme son protecteur. Il a été le gardien de l'Eglise en germe, il reste le gardien de l'Eglise universelle.

Mais, comme toujours, pour recevoir la grâce de Dieu, il faut avoir une âme de pauvre. Dieu ne peut pas accorder ses dons à ceux qui se suffisent à eux-mêmes, à ceux qui ne demandent rien. Notre prière à Saint Joseph met l'Eglise en état d'accueil des dons de Dieu. Nous demandons à Saint Joseph de garder tous les membres de l'Eglise tournés vers Jésus et Marie. Nous demandons à Saint Joseph de protéger le Pape, les évêques, les prêtres et tous les fidèles du Christ contre les attaques du démon. Nous demandons à Saint Joseph d'ouvrir le coeur et l'intelligence des incroyants, des négligents ou des persécuteurs pour qu'ils se convertissent et qu'ils vivent eux aussi de la vie du Christ.

Et pour que notre prière ne soit pas vaine, commençons par nous mettre nous-même, personnellement, sous la protection de Saint Joseph, en lui demandant de nous garder fidèles à l'Evangile et aux Sacrements de Jésus-Christ, pour que nous soyons des témoins nourris de sa parole et vivants de sa vie.

Robert LARGIER
Prêtre

LITANIES de SAINT JOSEPH

Seigneur, ayez pitié de nous.
 Christ, ayez pitié de nous.
 Seigneur, ayez pitié de nous.
 Christ, écoutez-nous.
 Christ, exaucez-nous.
 Père céleste qui êtes Dieu,
 ayez pitié de nous.
 Fils, Rédempteur du monde,
 qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
 Esprit Saint qui êtes Dieu,
 ayez pitié de nous.
 Sainte Trinité, qui êtes un seul
 Dieu, ayez pitié de nous.
 Sainte Marie, priez pour nous
 Saint Joseph, " "
 Illustre descendant de David,
 Lumière des Patriarches,
 Epoux de la Mère de Dieu,
 Chaste gardien de la Vierge,
 Nourricier du Fils de Dieu,
 Zélé défenseur de Jésus,
 Chef de la Sainte Famille,
 Joseph très juste,
 Joseph très chaste,
 Joseph très prudent,
 Joseph très courageux,
 Joseph très obéissant,
 Joseph très fidèle,
 Miroir de patience,
 Amant de la pauvreté,

Modèle des travailleurs,
 Gloire de la vie de famille,
 Gardien des Vierges,
 Soutien des familles,
 Consolation des malheureux,
 Espoir des malades,
 Patron des mourants,
 Terreur des démons,
 Protecteur de la Sainte Eglise,
 Agneau de Dieu qui enlevez les
 péchés du monde, ayez pitié de nous.
 Agneau de Dieu.....
 Agneau de Dieu.....

V) Dieu l'a établi maître de sa maison

R) Et prince sur tous ses biens.

PRIONS LE SEIGNEUR

Dieu, qui, dans votre providence ineffable, avez daigné choisir le bienheureux Joseph pour être l'époux de votre très sainte Mère, faites, nous vous en prions, que, le vénérant ici-bas comme protecteur, nous méritions de l'avoir pour intercesseur dans le ciel.
 Par le Christ Notre Seigneur.
 Amen.



dossier marine 2.



Après avoir étudié dans le précédent "montJOIE", les voiles, nous allons étudier ici l'élément le plus important d'une embarcation: La Coque

Il existe de nombreux matériaux constituant une coque: bois massif (le plus souvent dans les embarcations les plus anciennes), bois collé, acier, aluminium, béton armé et plastique.

Etant donné que la troupe marine ne possède que des embarcations (canoë, caravelles) en plastique, nous nous limiterons à l'étude des coques en ce matériaux.

LA COQUE

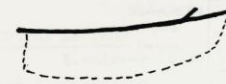
LA COQUE EN PLASTIQUE OU EN RESINE

C'est la coque la plus répandue actuellement. Sa technique s'apparente à celle du béton armé. Le tissu de verre constitue la structure en acier et la tésine tient lieu de ciment.

On a deux sortes de tissus de verre: le mat et le roving

Ils se succèdent et sont en relation grâce à la résine polyester.

Sur la plupart des bateaux en plastique les problèmes de liaison sont réduits au minimum car un seul point faible subsiste le livé de pont (liaison pont-coque) (1)

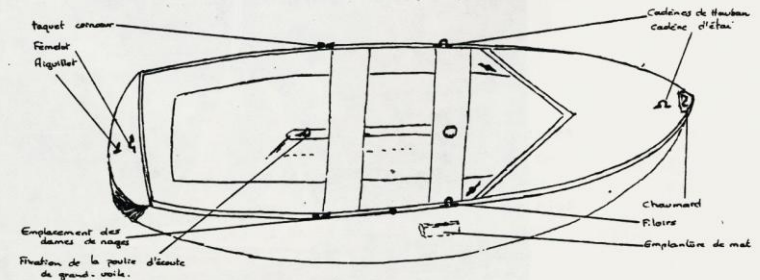


(1)



(2)

Autre point délicat le pont qui ploie sous le poids de l'équipier. (2) Egalement les points d'accrochage du gréement; toutes les ferrures tenant les haubans ou étais; chaumard, cadennes, filoirs. Et en général tous les points d'assemblage: collage, boulonnage, vissage



LES POINTS A SURVEILLER

ENTRETIEN Les coques en plastique présente un avantage important: on peut limiter considérablement l'entretien, sans compromettre autre chose que leur aspect.

De telles coques peuvent rester plusieurs années à l'eau sans que le matériau en souffre. Si l'on veut conserver une coque de belle allure, il faut cependant la polir régulièrement, et lorsque cela ne suffit pas, la repeindre. Au bout de quelques années en effet, le revêtement extérieur (le gel coat) est usé.

LA PEINTURE Les peintures à employer: Il faut toujours employer la même. Généralement des anti-fouling pour l'extérieur; peintures très toxiques qui empêchent les mousses de s'accrocher à la coque. beaucoup d'entre elles ne supportent pas d'être à l'air. On les applique donc juste avant la mise à l'eau du bateau.

Pour l'intérieur, les glycérophaliques (facile d'utilisation mais peu solide); les alkydés duréthane (d'utilisation plus difficile, de solidité moyenne); les polyuréthane (les plus solides mais difficiles à appliquer: 18 à 25 °C).

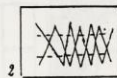
LES VERNIS Pour être efficacement protégé, le bois doit recevoir 5 à 7 couches de vernis par an. Très esthétique mais peu solide. A la moindre craquelure du vernis, le bois se noircit et c'est alors trop tard pour revernir. Contrairement à une vieille peinture qu'on peut se contenter de poncer, un vieux vernis doit être complètement décapé. Lorsqu'il n'est pas trop abîmé, il faut tout de même en enlever la plus grande partie par ponçage.

COMMENT PEINDRE Après avoir poncé de telle manière que lorsque l'on place une goutte d'eau sur la coque, la goutte ne perle pas mais la mouille, on lave afin qu'il n'y ait plus de poussière sur la coque et enfin on applique la peinture.

1. déposer la peinture au milieu de la surface que l'on veut couvrir

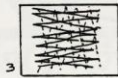


splash!



Flock!

Flock!

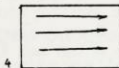


Sturpe!
Sturpe!
Sturpe!

2. étaler dans un sens

4. lisser; le pinceau ne passant que dans un sens, vers la partie déjà peinte.

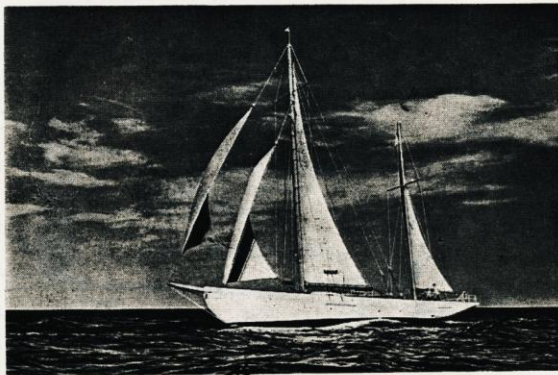
3. puis dans l'autre



zip!

zip!

zip!



FIXER DES ACCESSOIRES

MOYENS DE FIXATION

-ment à fixer une pièce sur du bois
Clou en acier galvanisé ou inoxydable



La pointe: destinée exclusive-
ment à fixer une pièce sur du bois
La vis à bois s'utilise essen-
tiellement pour mettre en place des pièces que l'on souhaite pouvoir
démonter ou pour fixer sur du bois une
pièce en métal ou en plastique.

La cheville en néoprène c'est
le moyen le plus sûr et le plus éco-
nomique pour fixer quelque chose
dans du plastique. Elle a une tenue
comparable à celle d'un boulon. La
cheville s'écrase lorsqu'on visse. Seul inconvénient: la fixation réalisée
avec une cheville en néoprène a une certaine souplesse.



La colle: excellent moyen de
fixation; seulement sur les bois et métaux mais pas sur les plastiques.

LES ACCESSOIRES

Les taquets sont souvent trop peu
nombreux, souvent mal placés, quelquefois mal fixés. Il faut savoir les
revisser, les déplacer et en rajouter.
Pour qu'un taquet, cadène ou manille tienne bien l'idéal est de pouvoir
tout à la fois le boulonner et le coller; on lui assure une immobilité
parfaite. Quand on ne peut le boulonner, on le visse et on le colle.

REPARATION

En dépit des apparences, réparer une coque en pla-
stique ne présente guère de difficultés.

L'outillage est réduit: rape, scie, pinneaux, ciseaux.

CONDITIONS

1. température minimum 18°C
2. Humidité relative maximum 60%
3. Le tissu de verre doit être bien sec
4. Les bords du trou doivent également être très secs.
5. La résine doit être fraîche < 4 mois

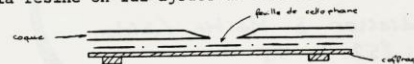
DECOUPER LE TROU

1. enlever toute la partie de coque abîmée. La forme du trou n'a pas d'importance.
2. biseauter très largement les bords du trou. La pente doit être environ de 10%

COFFRER Le matériau utilisé pour boucher le trou étant fluide, il faut lui donner un support provisoire, donc coffrer la partie à reconstituer, soit à l'intérieur, soit à l'extérieur. Le coffrage doit être recouvert de cellophane pour que la résine n'y adhère pas.

PREPARER LA RESINE

Pour durcir la résine on lui ajoute un durcisseur



IMPREGNER LES TISSUS Le mat ou le roving peut être impré-
gné de résine soit en place soit avant sa mise en place. La fibre de
verre est utilisée découpée avec des ciseaux selon la forme du trou.
L'important est qu'il soit entièrement imprégné et qu'il n'y reste plus
de bulles d'air. Pour éliminer celles-ci, on le tamponne soigneusement
avec un pinceau.



BOUCHER LE TROU

1. enduire de résine le bord du trou
2. reconstituer toute l'épaisseur de coque en superposant le nombre de mat et de roving nécessaire.
3. recouvrir la réparation de cellophane, ce qui permet tout à la fois d'empêcher la résine de couler si la réparation ne s'effectue pas à l'horizontale, et de modeler la surface avec les doigts.

FINITION

1. attendre que la résine soit prise mais pas encore dure.
2. retirer la cellophane et pauffer la surface à la rape ou au papier de verre.
3. peindre avec du gel-coat
4. enlever le coffrage si possible.



Voilà, le bateau est réparé. Certes la réparation est moins solide que le revêtement précédent mais elle permettra de conserver encore longtemps en état l'embarcation.



possibilité de LOCATION
du matériel "Bateau" de
la Troupe 5ème Lyon.

S'adresser à Martin Gardon
tél: 852.90.54



ECOUTE P'tit Loup



LE MOT D'AKELA

Ca y'est, tu es sizenier!

Akéla t'a choisi. Pourquoi? Parce que tu avais l'âge et que tu étais depuis longtemps à la meute.

Non, Elle t'a désigné car elle jugeait que tu pouvais aider les autres, leur enseigner les maximes, les techniques que tu possèdes déjà. Mais aussi que tu pouvais les guider et veiller à ce qu'ils observent la Loi de la Meute.

Attention ce n'est pas facile!

Il te faudra beaucoup de patience, même avec le louveteau "tête en l'air" ou le louveteau turbulent qui ne pense qu'à faire la foire.
Il y a toujours quelque chose de bon dans un garçon, à toi de le découvrir.

Il te faudra montrer l'exemple, pour cela réfréner tes envies de chahuter ou de désobéir, oublier ta fatigue même à la fin d'une longue journée de camp (bois à ramasser, vaisselle à faire, veillée à préparer...).

Quel programme n'est-ce pas?

Si Akéla t'a choisi, c'est qu'elle te sentait capable d'assurer ton rôle de sizenier. Alors à toi de mériter cette confiance.

De temps en temps pose-toi ces questions :

- Est-ce que je m'occupe bien de tous les garçons de ma sizaïne?
- Est-ce que je leur montre l'exemple?
- Akéla est-elle contente de moi?

Alors bon courage!

Akéla.



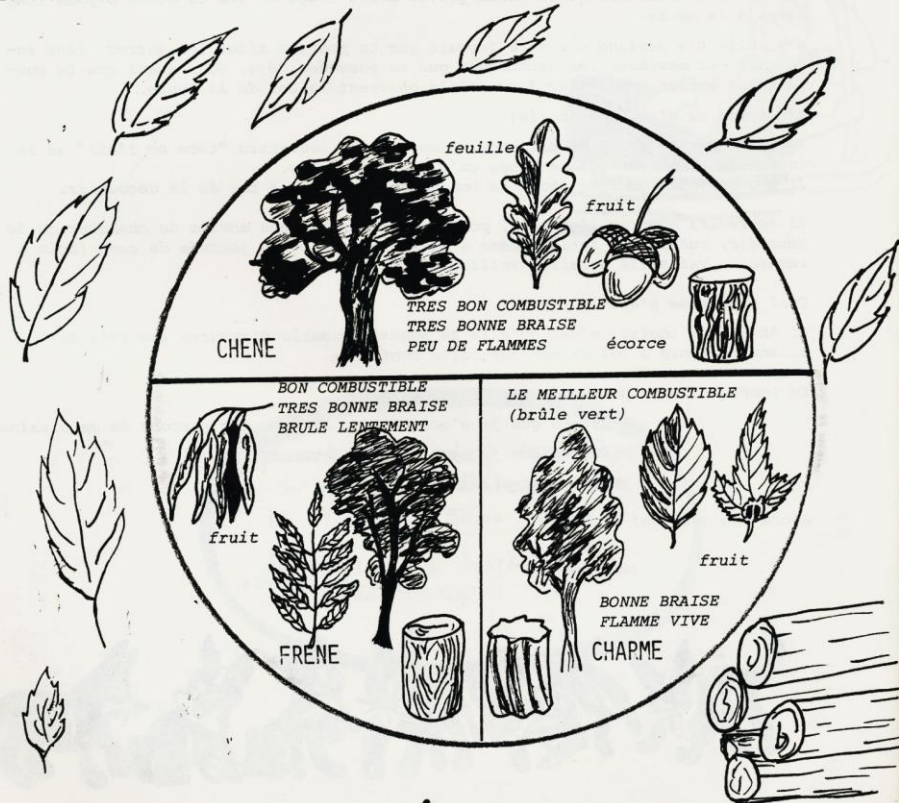
L'ILE MYSTERIEUSE

Un groupe d'Américains décide de quitter les Etats-Unis pour fuir la guerre de Sécession. Nous sommes en 1865.

Ils s'emparent d'un ballon, d'un "aérostat" comme on l'appelait, et gagnent le large au milieu d'un ouragan. La tempête les jette sur une île déserte du Pacifique. "Les naufragés de l'air" resteront trois ans.

Ils vont alors l'aménager pour y vivre. Après avoir installé leur demeure, ils vont explorer, chasser, pêcher, exploiter les richesses de l'île., fabriquer des ustensiles, des meubles, tisser des vêtements, construire, cultiver.

Cette petite colonie est constituée de Cyrus Smith un ingénieur du Massachussets, qui a beaucoup d'idées, Gédéon Spilett un journaliste très observateur, Pencroff, un gigantesque marin dont la force est colossale, Nab le serviteur de Cyrus Smith qui n'a pas son égal pour la cuisine, et Harbert un jeune garçon de 15 ans, passionné de botanique ; un chien Top et un singe Jup complètent cette équipe. Après de nombreuses aventures sur l'île, les naufragés feront la connaissance du célèbre capitaine Nemo. Ils parviendront finalement à rejoindre les Etats-Unis d'Amérique. C'est le récit de leur vie dans l'île et de leur installation que tu devouvres maintenant.

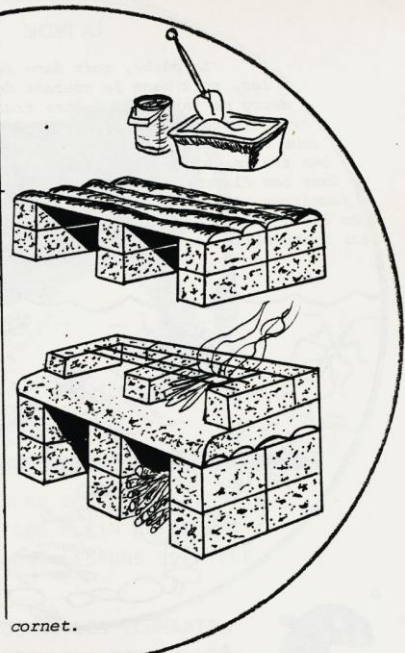


LE BOIS

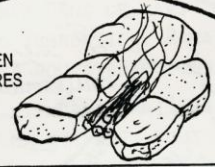
Après avoir marché pendant un quart d'heure, Pencroff et Harbert arrivèrent dans une forêt aux arbres magnifiques. Harbert reconnut surtout les "déodars", essences très nombreuses près de l'Himalaya. Entre ces beaux arbres poussaient des bouquets de pins dont l'opaque parasol s'ouvrait largement. Au milieu des hautes herbes, Pencroff sentit que son pied écrasait des branches qui crépitaient comme des pièces d'artifice. "Voilà du bois à brûler" s'écria le marin. La récolte fut facile. D'énormes quantités de bois mort gisaient à leurs pieds. Le bois étant très sec, il brûlait très facilement.

LE FEU

Pencroff déchira une feuille de son carnet et prenant le morceau de papier il s'accroupit devant le foyer. Là, quelques poignées d'herbes, de feuilles et de mousses sèches furent placées sous les fagots et disposées de manière que l'air pût circuler librement et enflammer rapidement le bois mort. Alors, Pencroff plia le morceau de papier en forme de cornet, ainsi que le font les fumeurs de pipe par les grands vents et il l'introduisit entre les mousses. Il frotta doucement l'allumette et la glissa dans le cornet.



FEU EN PIERRES



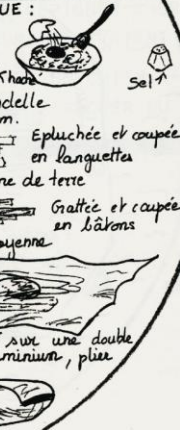
PIERRES PLATES, FORMANT COULOIR DANS LE SENS DU VENT. FERME PAR UN REFLECTEUR (GROSSE PIERRE)

LE PREMIER SOUPER

Nab songea à utiliser le foyer en préparant un repas nourrissant. Harbert apporta deux douzaine d'oeufs. Nab qui connaissait au moins cinquante deux manières d'accommoder les oeufs, n'avait pas le choix en ce moment. Il dut se contenter de les introduire dans les cendres chaudes et de les laisser durcir à petit feu. En quelques minutes, la cuisson fut opérée et Nab invita ses amis à prendre part au souper. Les oeufs durcis étaient excellents. Tel fut le premier repas des naufragés sur cette côte inconnue.

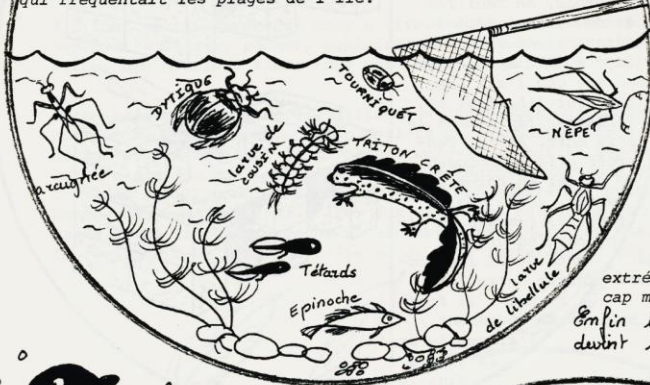
PLAT UNIQUE :

Mélange
1 oeuf
150 g de bifteck hachée
Sel
Epluchée et coupée en languettes
Une grosse pomme de terre
Grattée et coupée en bâtons
Une carotte moyenne
Mettre le tout sur une double épaisseur d'aluminium, plier avec soin.
Passer dans la braise (20')



LA PÊCHE

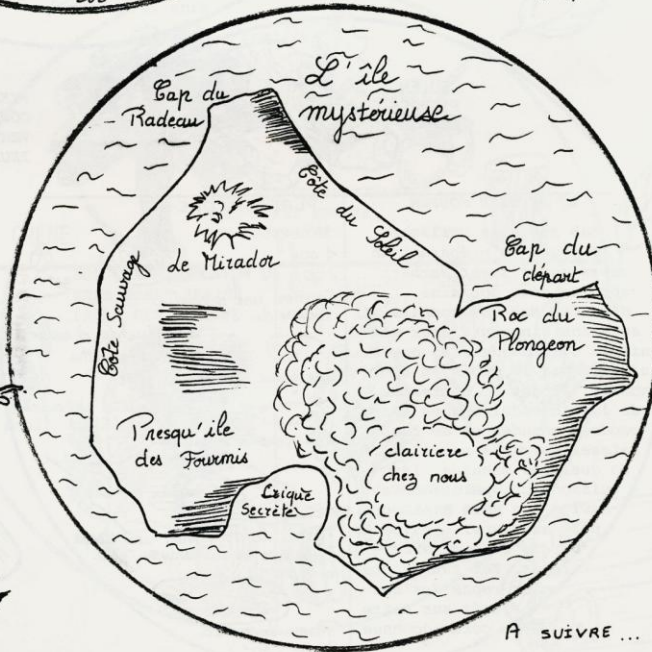
La pêche, soit dans les eaux du lac, soit dans le courant de la rivière Mercy ne tarda pas à être fructueuse, car Nab avait installé des lignes de fond, armées d'hameçons de fer auxquels se prenaient fréquemment de belles truites et certains poissons extrêmement savoureux dont les flancs argentés étaient semés de petites tâches jaunâtres. Ainsi pouvait-on varier les menus de chaque repas. On fit d'ailleurs à cette époque la chasse à la tortue marine qui fréquentait les plages de l'île.



LE BAPTÊME DES LIEUX

Ayant gravi les flancs de l'ancien volcan. Les cinq naufragés se retrouvèrent sur la plateforme qui dominait l'île. Après avoir longuement observé le paysage Herbert proposa de donner un nom aux caps, aux promontoires, au cours d'eau qu'il voyait.

La presqu'île qui se projette au sud-ouest de l'île fut baptisée Serpentine et la partie qui l'achevait Promontoire du Reptile. Le golfe qui ressemblait à une mâchoire ouverte s'appela le golfe du Requin et ses deux extrémités cap Mandibule nord et cap mandibule sud. Enfin la pointe sud-est de l'île dut être le cap de la griffe.



A SUIVRE...



LE TROUPEAU HESITA UN MOMENT AU BORD DE LA PENTE, MAIS AKELA, DONNANT DE LA VOIX, LANÇA SON PLEIN HURLEMENT DE CHASSE, ET LES BUFFLES SE RUÈRENT LES UNS DERRIÈRE LES AUTRES.

ET LE TORRENT DE CORNES NOIRES, DE MUFLES ÉCUMANTS, TOURBILLONNA DANS LE RAVIN COMME ROULENT DES ROCHERS EN TEMPS D'INONDATION, RAMA BRONCHA, FAILLIT TOMBER, CONTINUA SA ROUTE EN PIÉTINANT QUELQUE CHOSE DE FLASQUE.

- HAI!... RAMA! HAI! HAI! HAI! MES ENFANTS...
TOUT DOUX MAINTENANT, TOUT DOUX!

IL N'Y AVAIT PLUS BESOIN DE TRÉPIGNER SHERE KHAN.
IL ÉTAIT MORT, ET LES VAUTOURS ARRIVAIENT DÉJÀ.

- FRÈRES, IL EST MORT COMME UN CHIEN, - DIT MOWGLI.
ALLAH! SA PEAU FERA BIEN SUR LE ROCHER DU CONSEIL.

LE LIVRE DE LA JUNGLE

UN HEROS DE 12 ANS

En Hollande.

Un bref coup de cloche : la classe est terminée. Dans un brouhaha de claquements de sabots et de cris de joie, les petits hollandais se pressent à la porte de sortie.

- "ohé, Hans, viens. Nous pouvons faire un tour ensemble, maman l'a permis"
- "d'accord, il fait beau. Mais brrr ... quel froid !"

Les deux frères partent pour leur promenade favorite le long de la digue. Peut-être verront-ils des bateaux de pêche rentrer au port ... Les mains dans les poches, ils s'éloignent de la petite ville de Haarlem. A leur gauche, les champs s'étendent, plats et monotones. Pas un arbre dans la campagne ; on aperçoit au loin les grandes ailes de quelques moulins à vent. A droite, c'est la mer, la mer du Nord, dont les vagues scintillent au soleil. Mais Hans, pas plus que Dicking, ne peuvent la voir car la digue est trop haute. La digue, ce mur large et solide, protège le pays contre l'invasion de la mer. A marée haute, Haarlem et la campagne seraient sous l'eau si les hommes du pays n'avaient construit la digue. Aussi est-elle entretenue avec soin.

Hans lève son nez vers le ciel.

- "le beau temps ne tiendra pas : nous aurons un bon coup de vent quand la mer sera haute"
- "ça ne va pas tarder dit Dicking, qui prétend connaître la mer comme un vieux marin. Mais allons plus loin, Hans, jusqu'à la vieille maison abandonnée."

Les garçons reprennent leur marche, baissant la tête, le vent se lève. Voici la vieille maison. De là, en montant sur la digue, on voit bien la ville et le port. Hans aide Dicking à grimper sur la digue, il se hisse lui-même, hurrah ! Ils sont arrivés pour voir les pêcheurs rentrer. Les voiles blanches et rousses se courbent sous le vent. Hans rêve, les yeux perdus, lui aussi sera marin. Mais Dicking, bientôt las de regarder a sauté de la digue

- "oh Hans, regarde, c'est drôle !"

Il montre du doigt une bulle qui se forme entre les pierres ; pfft ! elle éclate, une goutte tombe, puis une autre se reforme ... Les gouttes tombent de plus en plus vite.

Hans a compris au premier coup d'oeil : une fissure dans la digue. C'est très grave. Que faire ? Aller chercher du secours ? Il y en a pour deux bonnes heures, et pendant ce temps le trou s'agrandira. Alors ? ... La décision est vite prise :

- "va, Dicking. Cours vite prévenir le père et les voisins. Je resterai pour boucher le trou. Dis-leur que je tiendrai jusqu'à ce qu'ils arrivent".



C'est maintenant un mince filet d'eau qui s'écoule par le trou. Hans introduit son index entre les pierres et l'y maintient avec force.

Dicking a compris au regard de son frère que le danger est sérieux. Il faut faire vite. Laissant là ses sabots qui le gêneraient pour courir, il part comme une flèche. Hans le regarde s'éloigner, et son petit frère n'est bientôt plus qu'un point au bout de la route. Hans reste seul. Le vent souffle avec violence. Le soleil a disparu, semblant plonger dans la mer. Le froid engourdit Hans, qui se blottit, les genoux sous le menton, dos au vent. Sa main est glacée. Il essaie de la réchauffer en la frottant de la main gauche. Mais le froid gagne son poignet, son coude ; puis l'épaule s'engourdit aussi.

"il faut résister, pense Hans, résister, résister".

La mer bat la digue violemment. De temps en temps, une vague plus haute saute le mur et éclabousse Hans.

- "je t'aurai petit, semble rugir la mer. Comment pourrais-tu m'arrêter ? Je passerai, je passerai"

Le petit garçon enfonce son doigt plus avant dans la fissure

- "non, jamais !"

Hans a parlé tout haut, et sa voix sonne étrangement dans la campagne. Il serre les dents.

La nuit tombe, Hans n'a pas bougé ; toute sa volonté est tendue pour lutter contre la mer. Le secours ne viendra donc jamais ?

- "mon Dieu, aidez-moi, faites qu'ils arrivent"

La route est déserte. Il fait noir. Mais est-ce un rêve ? Il y a des lumières là-bas, qui bougent. Non, c'est vrai. Ce sont eux. Des lanternes au poing, voilà enfin les hommes de la ville. Le père de Hans court en avant ; il a aperçu la vieille maison et deviné la petite ombre recroquevillée contre la digue.

- "père, enfin !"

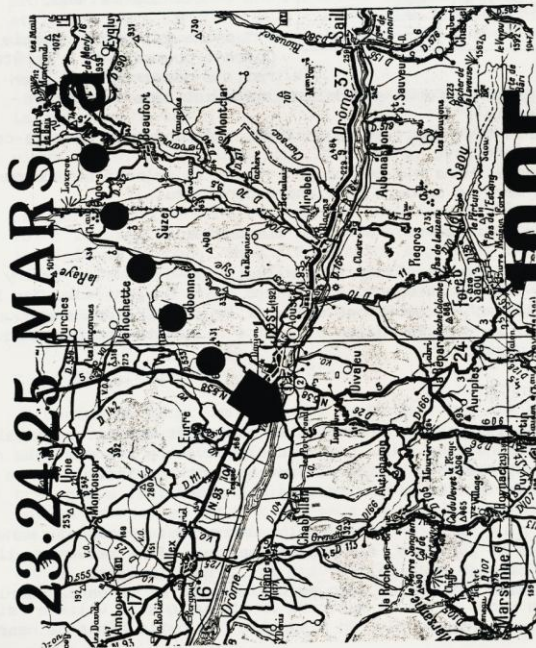
Pendant que les voisins préparent le ciment et manient la truelle, le père frictionne Hans ; une goutte d'alcool entre les dents le réchauffe. Hans se sent revivre. Le travail est bientôt terminé. Un homme reste pour veiller, tant que le ciment ne sera pas consolidé.

Une heure plus tard, entre à Haarlem un cortège triomphal. Hans, porté sur les épaules de son père, est acclamé partout. Il a sauvé la ville de l'inondation par son courage.

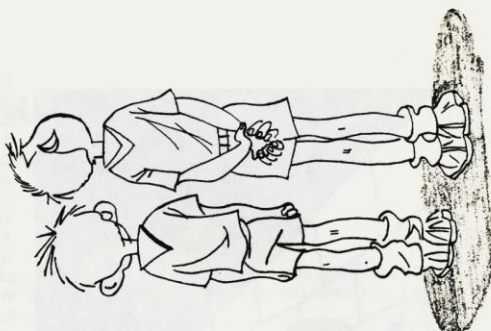
Cette histoire est vraie. Aujourd'hui encore, si tu vas à Haarlem, on te parlera de Hans. Et on te montrera la statue que la ville a fait élever en souvenir de lui. On l'appelle "le petit héros de Haarlem".

LE RENDEZ-VOUS DES

23-24-25 MARS



VINCENTI



rallye **1985**

NOTRE-DAME... MONTJOIE!

avis à tous les scouts et guides de "bonne volonté"

UNE AUTRE MANIERE DE



Ayant fait le pèlerinage national des malades à Lourdes avec l'Association, j'ai reçu une lettre dont je vous livre quelques lignes :

"J'ai d'autre part quelque chose à vous proposer à laquelle vous répondrez, je l'espère positivement. J'ai en effet rencontré cet été à Lourdes un équipier-pilote Scout d'Europe, jeune séminariste à Issy les Moulineaux en banlieue parisienne, qui m'a proposé ceci : la fondation d'un réseau regroupant des scouts et des guides des différentes associations, par le biais de la prière. A cette époque, naissant, le réseau auquel j'ai accepté de participer alors comprend une soixantaine de membres mais malheureusement issus de peu d'associations. L'ensemble des membres est partagé en familles de trente personnes environ qui ont chacune leur tour de responsabilité de la prière pendant une journée.

Actuellement, compte-tenu du nombre de membres, celle-ci est assurée par chacun de nous une fois tous les deux mois environ (chapelet pour l'unité des chrétiens et la fraternité scout). Parfois, pour les membres intéressés, a lieu l'organisation d'un roulement de prière au cours d'une soirée, à distance bien sûr et à raison d'une demi-heure par personne, par exemple. N'oubliez pas que le réseau n'a pas pour but la réunification de tous les scouts en un seul mouvement mais simplement une meilleure cohabitation des différentes associations. N'hésitez pas à en parler autour de vous, à toutes vos connaissances dans le scoutisme."

Si vous êtes intéressés, vous pouvez contacter :

Laurence BRUNET
tél. après 20 h : 826.64.72

ou écrire directement pour de plus amples renseignements à

Route S.U.F. - François Xavier CHAPELAN
19 allée des Bois
78480 Verneuil sur Seine

n'oubliez pas de mettre votre adresse !
Ce sera alors un vrai signe de spiritualité et de fraternité
scoute.

L. Brunet

saint georges

23 avril

patron des scouts du monde entier

Le Prince de Cappadoce, officier de l'armée romaine, récemment converti au christianisme, regagne en hâte son palais de Mazaca. La proche naissance d'un enfant le rappelle auprès de son épouse. A son arrivée, il apprend qu'un fils lui est né. Malheureusement, celui-ci est très faible et semble ne pas devoir vivre.

Autrefois, il aurait sacrifié aux dieux païens, mais aujourd'hui, c'est à son Dieu qu'il offre son fils :

- "Seigneur, que votre volonté soit faite ! Mais si votre bonté lui laisse la vie, il grandira dans Votre Amour et ne vivra que pour Votre Gloire".

Dès qu'il est baptisé, l'enfant revient à la vie.

- "tu vivras, mon fils ! Tu traceras un sillon dans le monde impie.

Tu sèmeras le bon grain, la bonne parole et tu feras croître les plants des vertus. Tu vivras ! Et peut-être un jour, pour la rendre plus féconde, arroseras-tu la terre du sang que je t'ai donné.

Agricola, Georgius ! Tu seras laboureur !"



Quinze ans ont passé. Le Prince est mort au service de Rome. Durant toute son enfance, Georges apprend à se rapprocher des humbles, à s'intéresser à leurs travaux. Il pratique l'équitation, le maniement des armes et a soif d'aventure. Il se rend à Nicomédie pour offrir ses services à l'empereur Dioclétien. A la cour, c'est le règne de la luxure, mais l'âme droite de Georges ignore le mal, il pense à une marque de puissance et respecte l'empereur aux côtés duquel son père a combattu les barbares. En souvenir du Prince, l'empereur désire considérer Georges comme son fils et lui confie la charge de son père.

Cette nomination provoque des jalousies, surtout de la part du proconsul Maxence, un païen fourbe et cruel, qui hait les chrétiens. Il a assisté à la conversion du père et ne doute pas que le fils est aussi un disciple du Christ. Sa rage est d'autant plus grande que Dioclétien laisse les chrétiens libres.

Georges prend rapidement de l'autorité et de l'ascendant, il sait se faire aimer des grands comme des humbles. Son entourage fait rapidement le rapprochement entre sa vie vertueuse et sa religion. Son zèle et sa franchise ont raison des attaques visant à le déconsidérer aux yeux de l'em-

pereur et celui-ci l'élève aux plus hauts postes de son armée. Maxence fait exercer une surveillance discrète de Georges.

Un jour, Marcus, un esclave affranchi au service d'un prêtre chrétien, annonce à Georges qu'une assemblée se tiendra au champ des trois cèdres la nuit suivante. Malgré une liberté relative, les chrétiens restent méfiants. Le soir venu, le chevalier, drapé dans sa toge, se rend à la réunion où de nombreuses personnes écoutent avec amour l'exhortation du prêtre de Jésus Christ. Deux hommes l'ont suivi et observent la foule d'une hauteur. Le lendemain, le proconsul Maxence demande audience auprès de l'empereur et brode une histoire de complot contre Dioclétien et l'ordre établi, il exprime son inquiétude face au mystère des réunions, au nombre et à la diversité des conspirateurs, demande une action énergique. Dioclétien prête une oreille distraite au récit de Maxence. Mais à force de persévérance et d'habileté, le proconsul et ses amis parviennent à l'inquiéter. Partagé entre la crainte d'être joué et l'idée de voir troublée la paix, il décide d'interroger les dieux, sans même entendre Georges.

Il sacrifie une génisse de trente jours. Mais les prêtres chargés de lire dans les entrailles de la bête, à la solde de Maxence, lui déclarent :

- "des chiens répandus dans le monde empêchent les dieux de dire la vérité"

Ils lui expliquent que ces chiens sont les chrétiens.

Dioclétien entre dans une violente colère et jure de les exterminer. Maxence, quant à lui, se délecte de sa victoire.

Les persécutions suspendues depuis vingt huit ans reprennent. Georges tente de fléchir la résolution de l'empereur en lui présentant les dangers pour la paix de l'empire que le retour des troubles connus sous le règne de Néron entraînerait. Il démontre que les chrétiens sont parmi les plus loyaux des sujets, dévoile la perversité de ceux qui le poussent à des effusions de sang.

Dioclétien reste inflexible, Georges lui rend son glaive et exprime son intention de ne plus reparaitre à la cour. Surpris par tant de fermeté et mécontent de cette opposition prématurée, aucun ordre n'ayant été donné, Dioclétien le renvoie et regrette de ne pouvoir compter sur la fidélité d'un soldat comblé d'honneur par lui.

Le lendemain, pensant à une irréflexion de Georges, il dépêche un de ses prétoriens pour le faire revenir sur sa décision et accepte même d'oublier qu'il est chrétien s'il obéit aux ordres donnés. Georges refuse et regagne sa province natale le soir même. Il y trouve sa mère mourante, celle-ci l'approuve.

Distribuant une grosse part de sa fortune aux pauvres, il part en pèlerinage vers la Judée. La pensée de ses frères souffrant pour leur foi le fait rebrousser chemin. Sur la route du retour, dans les steppes de Syrie, il s'arrête dans une palmeraie.

Non loin de là, dans la riche ville de Lydda, vivait un peuple heureux mais une calamité s'était abattue : un énorme dragon faisait l'effroi de la population. Le ventre jaune tacheté de brun, le dos couvert de grosses écailles, la queue d'une longueur démesurée, il ouvrait une gueule profonde, armée d'un nombre infini de dents acérées. En vain le peuple a tenté de le détruire. Pour le tenir éloigné, les lyddiens décidèrent de sacrifier deux des plus grasses brebis. Abandonnées dans un endroit désert près du marécage où sommeillait le monstre, il prit l'habitude d'y venir les chercher.

Au fils des semaines, les brebis sont devenues rares et il fut décidé d'offrir une personne tirée au sort, sans distinction d'âge. Tout le pays s'endeuilla.

Aujourd'hui, c'est la propre fille du souverain de Lyddia qui est désignée par le sort. Le prince, terrassé de douleur est obligé de s'incliner. Résigné, il regarde sa fille s'éloigner vers le lieu du sacrifice. Georges observe la scène du haut de la colline, la jeune fille s'étant immobilisée, il la rejoint. Mis au courant du drame, il refuse de partir malgré les supplications de la princesse et lui promet de la sauver au nom de Jésus Christ.

Ecartant la tourbe du marécage, le dragon apparaît. Georges enfourche son cheval et avant que l'horrible bête ne puisse enrouler autour de lui les anneaux de sa puissante queue, la transperce de sa lance. L'immonde, dans un soubresaut de douleur, se retourne plusieurs fois sur lui-même, puis ouvrant sa gueule écumante, rampe sur le chevalier. Georges lui plonge alors son glaive dans la gorge. Les citadins acclament le jeune paladin et l'entraîne vers la ville. Le roi, informé, se prosterne devant Georges. Dans les jours qui suivent, il reçoit le baptême de même que sa fille, et toute la ville. O Georges, laboureur, quelle magnifique moisson !

Fuyant les honneurs, Georges retourne à Nicomédie. Les persécutions contre les chrétiens sont officiellement ordonnées. A son arrivée, il apprend avec tristesse l'apostasie de plusieurs de ceux qu'il avait connu fidèle, par peur des tortures. Dès lors, il visite les chrétiens chez eux, dans les prisons, les exhorte à la patience et les encourage à souffrir pour le Christ. En apprenant son retour, Dioclétien le fait appeler, il est prêt à tout oublier si Georges sacrifie aux dieux. Le jeune chrétien lui répond : "il n'est qu'un seul vrai Dieu, et celui-ci est un Dieu de bonté et d'amour". L'empereur le congédie mais lui laisse la liberté.

En sortant du palais, Georges lacère un édit anti-chrétien, des soldats s'emparent de lui. Le proconsul, avisé, n'est que trop heureux de cette occasion de satisfaire sa haine envers le jeune chrétien. Il le fait mettre au cachot, puis tente d'influencer l'empereur à le faire torturer. Ce dernier n'a cependant pas perdu l'idée de soumettre Georges. Il fait torturer devant celui-ci une dizaine de jeunes adolescents. Tous sont morts en invoquant le doux nom de Jésus. L'exemple de leur mort encourage le prince de Cappadoce à persévérer à et mourir comme eux en confession du Christ.

Cette fois, l'irritation de Dioclétien est telle qu'il écoute Maxence, et fait flageller le jeune chevalier publiquement. Devant les conversations résultant de la flagellation de Georges, le proconsul presse Dioclétien de faire exécuter Georges. Cependant l'empereur espère toujours faire fléchir le jeune prince et le fait remettre en prison.

Là, il convertit les criminels de sa cellule à la grande rage de Maxence qui le fait mettre au cachot. Seul, un gardien le visite deux fois par jour. L'homme à son tour est converti. Cette conversion reste secrète en effet, un geôlier chrétien est un merveilleux réconfort pour les prisonniers et il permet d'amener un prêtre la veille des massacres.

Une ultime fois, Dioclétien tente de convaincre Georges, celui-ci semble fléchir et demande à être conduit devant les dieux. La nouvelle fait grand bruit et une foule immense se dirige vers le temple. Le grand prêtre invite Georges à faire l'offrande de l'encens à l'idole. Il refuse

et se dirige vers l'autel du sacrifice, fixant la statue d'Apollon il crie d'une voix forte :
- "Apollon es-tu dieu ?"
"non, tu n'es pas dieu, tu n'es qu'un vil simulacre"
Ce disant il se signe.

La statue d'Apollon tombe alors de son socle et se brise à ses pieds. Nombreux sont, parmi les témoins de la scène, ceux qui se convertissent en voyant la puissance du Dieu de Georges.

Le lendemain, 23 avril 303, Georges exténué par une nuit de torture est conduit hors de la ville. Au moment même où le bourreau fait voler d'un seul coup d'épée la tête de Georges, agenouillé pour une dernière prière, un orage éclate sur la ville. Nicomédie est sillonnée par le feu des éclairs. Dans un craquement effroyable, la foudre tombe sur le palais de Maxence, pulvérisant le proconsul et ceux qui l'entourent.

Le Saint Martyr avait 22 ans.

Son corps est recueilli avec vénération par des chrétiens, qui l'inhument dans un de leurs champs près de Nicomédie. Quelques années plus tard, les persécutions cessent sur l'ordre de Constantin. La précieuse relique est transportée à Lydda, la ville du dragon, où la première basilique est érigée sous le vocable du Saint.

Moins de dix ans après ta mort, ô Georges, ta victoire est complète !



(d'après "la merveilleuse légende de Saint Georges, patron des scouts" de J. Michel - tirée de la revue des scouts de Riaumont).

ECOUTE . REGARDER . OBSERVE

C'est le printemps, regarde la nature, emplis tes yeux et ton cœur de sa beauté. Tout est si monotone en ville. Quand tu es à la campagne, profite-en. La nature vit toute l'année : raconte ses changements, son évolution sur ton carnet d'observation. Notes, croquis, photos diront ce que tu as vu, ce qui s'est passé. Voici un petit guide pour t'aider dans tes observations concernant avril et mai.

AVRIL

Physionomie du mois

Les jours rallongent
Dernières gelées en début de mois
Du 8 au 20 : froid, puis chaleur
Giboulées avec éclaircies

Les plantes

Flours forestières
Floraison générale

Arbres et arbustes

Toutes les feuilles poussent
Écllosion des bourgeons
Les arbres fruitiers sont en fleurs

Les insectes

Chrysalides nombreuses
Papillons diurnes et nocturnes
Hannetons

Les oiseaux

Les nids sont terminés et pleins d'œufs
Nombreux chants (rossignol, mésange)
Cri du pivert

Les animaux

Premières sorties des renardeaux avec leur maman
Le loir se réveille
La fouine est en maraude
Le cerf au pelage provisoirement fauve ou roux est dans les buissons

Reptiles et batraciens

Le lézard court

TU PEUX TE FAIRE UN CARNET SUR LEQUEL TU NOTERAS TOUTES LES OBSERVATIONS PERSONNELLES. SI TU AS UN MAGNETOPHONE, ENREGISTRE LE REVEIL DE LA NATURE.

BONNE CHASSE.



LES VEILLÉES



On connaît l'importance des veillées au cours des camps d'été. Après l'agitation de la journée, c'est la rencontre du soir auprès du feu qui flambe, on y chante, on y danse, on y rit. C'est le moyen de trouver la détente nécessaire avant le repos de la nuit. C'est aussi l'occasion de réfléchir, de se recueillir et de pratiquer les grandes techniques de l'expression (l'expression étant l'art d'extérioriser une idée, de lui donner un aspect concret pour la communiquer aux autres).

La préparation en est toujours soignée : cadre, style des feux, éclairage, choeurs, montée graduelle du programme ...

le Thème

Il doit être simple pour permettre quelques caprices de notre imagination, le plus souvent il est défini par un mot ou une phrase.

Exemples de thèmes :

- nature : saisons, vigne, nuit, mer, soleil, blé, faune, flore ...
- liturgique : fêtes telles que Pâques (joie, espoir, feu nouveau, éveil du printemps) ou Pentecôte (dons de l'esprit, dons de la nature ...)
- vie de saints, de héros, contes, légendes, livres (le Petit Prince, Vol de nuit ...),
- plus actuels : l'espace, le journal, Astérix, thème d'anticipation ...

Pour favoriser les enchaînements et le déroulement de la soirée, réunir tout ce qui peut être exprimé sur un même thème.

le Programme

C'est l'enchaînement établi en C.D.C. en collaboration avec tous et confié au MENEUR de JEU.

Il doit tenir compte :

- d'un rythme,
- d'un thème,
- de l'enchaînement matériel.

Il est utile que chaque veillée comporte 1/4 d'heure ou 20 mn de liberté pendant lesquels, tour à tour, chacun est maître du "plateau" en ayant soin avant le camp d'avoir fixé un thème (poème, problème policier, mise en boîte du chef, concours d'éloquence, débats ...)

le Rythme

Il dépend de ce qui s'est passé et de ce qui devra se passer après la veillée.

- après une dure journée, la veillée durera 3/4 d'heure, elle sera détente et joie,
- après une journée de repos, elle sera mieux étudiée, avec une montée spirituelle
- si, après la veillée, on envisage une activité telle que raid, jeu de nuit ... il faudra terminer sur des séquences assez intenses afin d'introduire le rythme du jeu,
- on peut également construire la veillée en fonction du thème abordé, sans oublier cependant de tenir compte de ce qui suivra.



le Meneur de Jeu

Bien que les scouts ne soient pas maîtres en art d'expression dramatique, il ne faut pas négliger la qualité de ces moments heureux, et ne pas hésiter à se lancer, de temps à autre, dans la mise en scène de comédie ou de drame.

L'éducation scoutie étant une formation d'ensemble, de synthèse, il est bon que le topographe, le signaleur ... soient aussi capables de s'exprimer, de mettre un masque, de faire rire ou pleurer.

Le meneur de jeu est le coordinateur. Son rôle, important, est primordial dans la phase d'élaboration et d'installation. Ce peut être soit une personne seule, soit une équipe (par exemple un représentant par patrouille). Cela permet une plus grande diversité de moyens (bruitages, chorale, etc ...) mis en jeu en fonction des besoins, un meilleur enchaînement du programme.

Ses tâches :

- être en relation avec les patrouilles,
- établir le programme (selon les données précédentes),
- établir les liaisons et envisager la présentation selon le rythme du programme,
- faire participer les spectateurs (bans, jeux ...),
- diriger l'entretien du feu,
- responsabilité des éclairages.

De lui dépend la réussite de la soirée.

En fin de veillée, le chef parle, en mettant son auditoire en réceptivité. Il conclue la journée, lance les esprits dans une direction. Le chef est l'homme de synthèse et de cohérence entre mot d'ordre, technique et esprit de veillée.

Il doit penser à soigner les alternances : veillées de troupe, de patrouille, dans le village, sur une colline ...

La veillée est avant tout un moment de libre expression, un moment où avec la nuit et le silence, certaines choses peuvent être vues, entendues et comprises.

La prière clôt la veillée.

Un beau et total silence s'établit sur le camp ... les anges passent.



Etude de thèmes

connaissance d'un homme

- enquête documentaire caractéristiques de l'époque et grands événements auxquels il a participé,
- documents sur costumes, arts, musiques de l'époque,
- une fois l'enquête terminée : synthèse et répartition du travail.

lecture

- objectif : faire connaître un milieu de vie humain, le monde animal, une civilisation ou une époque, un folklore ou une oeuvre littéraire,
- étudier le texte, y mettre des repères (souligner passages importants, barrer longueurs, remplacer mots abstraits par mots plus simples),
- raconter ou lire lentement. Le récit nécessite de la part de l'auditeur une grande attention, il est bon de s'arrêter pour les ponctuations. La puissance de voix n'est pas identique (doux pour forcer l'attention, murmuré pour traduire un mystère ...).
- si l'on raconte, le contact avec les autres doit être assuré par le regard, c'est le meilleur moyen d'apprécier les réactions du public,
- possibilité de rendre le récit plus vivant en lisant certaines scènes ou dialogues à plusieurs, d'entrecouper de musique appropriée ou de chants ...

Elle ne doit pas durer plus de 40 mn.

détente :

Peut être amusante et doit offrir à tous la possibilité de s'exprimer avec l'entrain et le sourire de chacun.

- chants (en entrée de veillée, au centre, en fin pour préparer à la prière), chant nouveau à apprendre,
- relais mime, rébus mime, panacée (un objet auquel on trouve de multiples utilisations)
- expression vocale : relais conte, jeu par éléments (à la fois parlé et mimé. On fournit à une patrouille 4 types de personnages, ils en déterminent quatre autres et ont dix mn pour préparer un sketch qui dure 5 mn),
- expression artistique : concours dédéguisements, de masques.
- canevas : donner au joueur un certain nombre de mots inscrits sur un carton dans un ordre précis, l'orateur devra faire un récit tel que les mots doivent arriver dans l'ordre de la liste.



Prochain numéro : le feu de camp.

★ l'art d'être jeune ★

La jeunesse n'est pas une expérience de la vie, elle est un état d'esprit, un effet de la volonté, une qualité de l'Imagination, une intensité émulative, une victoire du courage sur la timidité, du goût de l'aventure sur l'amour du confort.

Un ne devient pas vieux pour avoir vécu un certain nombre d'années : on devient vieux parce qu'on a déserté son idéal. Les années rident la peau ; renoncer à son idéal ride l'âme. Les préoccupations, les doutes, les craintes et les desespoirs sont les ennemis qui, lentement, nous font pencher vers la terre avant la mort

Jeune est celui qui s'étonne et s'émerveille. Il demande, comme l'enfant insatiable : " et après " ? Il défie les événements et trouve de la joie au jeu de la vie. Vous êtes aussi jeune que votre foi, aussi vieux que votre doute. Aussi jeune que votre confiance en vous-même. Aussi jeune que votre espoir. Aussi vieux que votre abattement. Vous restez jeune tant que vous restez réceptif aux messages de la nature, de l'homme, de l'Infini.

Si, un jour, votre cœur allait être mordu par le pessimisme, puisse DIEU avoir pitié de votre âme de vieillard.

Général MAC-ARTHUR

1945



CHARTRES pentecôte 1985

TOUS LES CHEFS, CHEFTAINES,
GUIDES AINEES et ROUTIERS
SAINT LOUIS, SE METTRONT EN
MARCHE CETTE ANNEE POUR SE
JOINDRE AU PELLEGRINAGE DE TOUTES
LES ASSOCIATIONS DU SCOUTISME
FRANCAIS.



du projet à la réalisation

INSTALLATIONS DE CAMP



Décider sur place de ce que l'on va construire, une fois arrivé à l'endroit du camp, en fonction du paysage, des matériaux et des outils, c'est là une des qualités du vieux scout, qui n'a plus rien à apprendre. Tu le deviendras sans doute, après 3827 nuits de camp, mais en attendant, il vaudra mieux penser et faire les plans de ton projet à l'avance.

Cela permettra à la patrouille de connaître et de s'intéresser à ton idée, C.P., de voir comment la réaliser, de répartir les travaux pour gagner du temps et de faire travailler tout le monde.

Bien entendu, l'essence d'un bois détermine automatiquement un cadre, donc un style à s'y adapter. Des lignes droites et élancées seront "écrasées" sous une hêtraie, par contre sur un sommet dénudé ou dans une belle clairière de sapinière, elles trouveront tout leur envol. Dans ce paysage, des installations trapues, en bois fendu manqueront de grandeur, même si la qualité du travail est excellente.

De même que le soir, autour du feu de veillée, on est mieux assis très bas, pour manger ou pour écrire confortablement à la table de patrouille, il vaudra mieux respecter certains modules humains. Les croquis te donnent ici, des mesures, desquelles il faudra t'inspirer en faisant des plans.

Si tu disposes de hêtre, frêne, charme, châtaignier, érable, cela veut dire : style massif.

Si le garde des eaux et forêts vous a promis de marquer des perches de sapin, tu peux penser grand, aérien, pyramidal, parabolique et hyperbolique, etc ... Les assemblages seront surtout en mi-bois, chevillés, brêlés. Il faudra penser : ciseaux à bois, vilebrequins et mèches de 16mm, maillets, tiges filetées, scie à métaux ...

Une patrouille organisée part avec des plans côtés ou des maquettes, et des outils en fonction du travail à réaliser.

3 ELEMENTS QUI GUIDERONT TA RECHERCHE :

- 1- les FONCTIONS à remplir par ces installations,
- 2- la nature du bois dont tu disposeras au camp,
- 3- le cadre naturel, dans lequel il faudra construire.

LES PLANS

Seront discutés en C.D.P., chaque garçon vient avec ses esquisses et le C.D.P. arrête des projets définitifs. Le meilleur dessinateur aura alors pour mission de faire un plan côté, de la table, des cuisines, du portique.

Quelques impératifs pour faire du travail clair et lisible :

-prendre une échelle 1/10 ou 1/20 et la respecter pour toutes les cotes,

-faire les dessins d'une encre et les cotes d'une autre. La flèche indique l'endroit précis de la cote,

-faire si cela est nécessaire deux ou trois vues : face, côté, dessus, -si cela est possible, une perspective qui montre une vue d'ensemble de la réalisation,

-des encarts en marge donnent un détail d'assemblage,

-joindre une nomenclature de toutes les pièces nécessaires, et une liste des outils à préparer,

-dans la nomenclature, indiquer le diamètre de chaque pièce, -lorsqu'on met des cotes pour des emplacements de perçage, la cote indiquée est toujours l'emplacement de l'axe du trou.



LA MAQUETTE

Surtout pour les grosses constructions, la maquette donnera un aperçu beaucoup plus réaliste que le dessin. Si l'on choisit par exemple l'échelle de réduction au 1/10, la maquette constituera, sur le chantier, un modèle

pratique et vivant pour les différentes équipes de travail. En outre, et toujours dans le cas de gros ouvrages on peut, pendant la construction de la maquette, entrevoir les difficultés qui se présenteront lors du montage réel. Faut-il ajouter que ce travail sur maquette est un prélude passionnant dans la préparation du camp ? Et pour présenter le projet de patrouille au C.D.C., l'envoyé ne se sentira pas les mains vides.

Que faut-il pour la faire ?

petite scie - rabot métallique - ciseau à bois largeur 10mm - lime carrée - lime demi-douce - une petite boîte de colle à bois - un petit marteau de menuisier - vilebrequin + mèche de 4 mm - une boîte petits pitons - une bobine cordelette blanche (P.H.) - petites pointes - papier de verre fin - baguettes - un mètre pliant - un crayon.



La maquette terminée permet à chacun de voir exactement et immédiatement comment se présente l'assemblage le plus compliqué. Elle est fixée, une fois finie, sur un socle en contreplaqué. La reproduction à l'échelle normale ne sera qu'une question d'organisation pour la patrouille.

ici, maquette d'un pont au 1/10e

LE COIN DE PAT.

S'installer est le premier souci de la patrouille, dès l'arrivée au camp. Pendant quinze jours ou trois semaines, l'endroit que vous choisirez, le confort que vous vous procurerez, le style et la qualité de ce que vous aurez construit, seront autant de facteurs de bonne ambiance dans votre vie de camp.



UNE BELLE LIGNE DU SOLEIL DES LE MATIN LA SALLE À MANGER & L'OUVERTURE LE VENT POUSSANT LA FUMÉE HORS DU CAMP

Rappelle-toi les quelques caractéristiques du coin de patrouille idéal. Pas trop près des autres patrouilles, il faut que vous vous sentiez chez vous. Pas trop loin non plus du centre du camp, cela occasionne des retards aux rassemblements et beaucoup de fatigues supplémentaires.

Assez vaste pour ne pas être obligé d'empiler les installations les unes sur les autres.

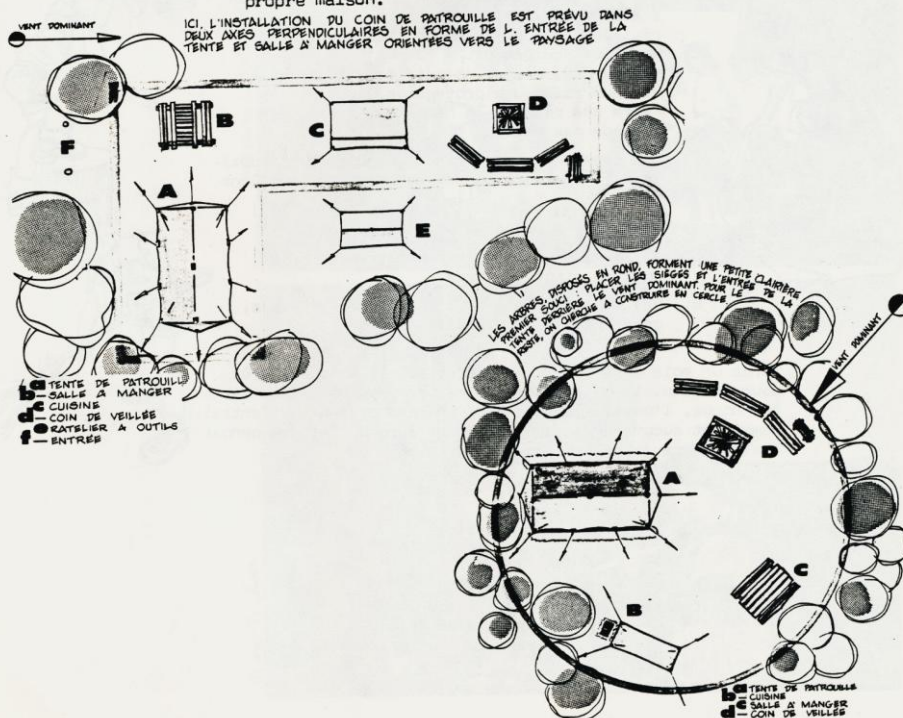
Si vous vous installez sous des arbres, recherchez l'ombre l'après-midi et le soleil du matin.

Pour la toilette et la cuisine, il est bon de ne pas être trop loin de l'eau.

Dans le plan d'implantation générale, vous tiendrez compte du sol, de la pente pour planter la tente ; des vents dominants pour les foyers. Ne néglige pas le paysage que domine ton coin, le coup d'oeil d'ensemble, de celui qui vient vers vous.

L'architecte de patrouille pensera à ces règles pratiques en établissant le schéma d'implantation du coin de patrouille :

- la tente orientée vers l'est ou vers le paysage,
- la salle à manger orientée vers le paysage et si possible ombragée pendant l'heure de midi,
- les cuisines à proximité, construites de telle façon que la fumée rabattue par les vents dominants, vers la salle à manger, ne transforme pas les convives en jambon fumé,
- tout près des cuisines, le coin atelier : on y prépare tout pendant le camp. Réagissez comme si vous deviez construire votre propre maison.





PROGRAMME MENSUEL

C'est donc ensemble, en conseil de patrouille que vous élaborez les plans d'installations, détails et implantations, éventuellement maquettes de ce qui sera votre repaire pendant votre camp. Si un membre de la maîtrise a reconnu le terrain du camp il vous dira quelles essences de bois vous trouverez sur place et un ordre de grandeur quantité et dimensions. En conseil de patrouille, vous établirez alors un plan de travail pour un mois de préparation où vous perfectionnerez l'entraînement et l'équipement de toute la patrouille.

Projet de la patrouille au grand camp :

- une salle à manger,
 - une cuisine,
 - un râtelier à outillage,
 - un oratoire.
- Avec un style beau, solide, adapté au paysage.

Entraînement :

1. confection des maquettes de la salle à manger, du porte-outil, de la cuisine.
(un scout est chargé d'apporter le matériel)
2. mise en application de la technique du mi-bois et de celle du tenon en construisant un établi par exemple.
révision du brêlage droit, diagonal.
Vérifier équipement.
Affûter les ciseaux à bois de la patrouille et leur faire une protection.
Faire une gaine à la hachette si elle n'en possède pas encore.
3. une personne compétente apprend à la patrouille à faire les manches de hachettes (en bûche d'accacia).
4. Ateliers épissures
5. au cours d'une sortie : construction d'un pont de singe en corde.
6. Révision générale de l'outillage, affûtage, graissage et emballage.

Après un mois de travail intense et suivi, tout est prêt pour le camp. Toute la patrouille aura progressé dans cette technique, l'outillage aura subi un banc d'essai à l'entraînement et aucune mauvaise surprise ne sera à craindre pendant les premiers jours de camp.

prochain numéro :
réalisation de salle à manger
banquette de kraal
foyers dont un orientable

NOËL 1984



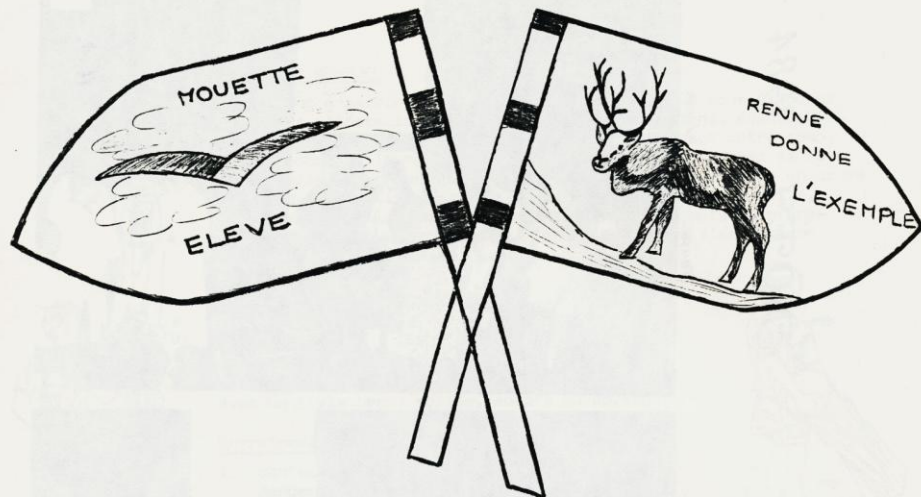
Troupe 5ème Lyon



Compagnie 4ème Lyon



Meute 7è Lyon



Mais quels sont ces cris qui retentissent ?

Non, ce n'est pas une nouvelle compagnie, mais tout simplement deux H.P. qui se rencontrent.

C'est sous le signe de la joie qu'elles ont travaillé sur le rôle du chef et la doctrine sociale de l'église. Mais elles n'ont pas oublié de se défouler sur les pistes de ski de fond du Revard !

Nous avons pu constater de nombreuses nouvelles techniques : ski derrière la tête, sur les genoux, sur les fesses, dérapages non contrôlés ... Mais nous n'avons pas eu besoin du S.A.M.U. !

Nous vous laissons admirer cette photo prise au cours de ce camp !



P.S. : très bon accueil des soeurs de Béthléem. Adresse au G.G.

Thomas WACK	Anna RECHIE	Le Père NOD	Guy TOUNE
Jean BEUX	Anna CHRONIQUE	Jacques ASSEZ	Annie MAUX
Jean BONNOT	Anna BOLISANT	Jacques KETTE	Anna GRAMME
Anna FALBETTE	Jacques AUBIN	Otto RHYNO	Nicole SATIENSANCLOU
Anna LYSE	Jacques KART	Guy MAUVE	Aïain CENDIE
Anna NASSE	Jean DARME	Guy LIOTINE	Jean PEUPLU
Annie ZETTE	Yves VATROVITTE	Jack HADIT	Guy GNARD
Père NOD	André SÉGRATUI	Jean TILHOME	Guy TARE
Maguy BOLLE	L'Abbé RÉSINA	Jean TIMENT	Yvon STYREZ
Anna TOMIE	Jean BON	Jean TLEMAN	Shara MOLLY Yvon TROBIEN
Annie DRINE	Guy BOLLE	Guy LIEURET	Tony TRUAND Annie ZADE
Annie CROCHE	Guy DONN	Guy GNOLE	Yvon STIRRÉS Lise ONSENT
Josette LAPÈREDE Jean FREMI D'AVANCE			

IMPRIMERIE

P. R. F.

9 RUE PAUL LAFARGUE

69100 VILLEURBANNE

PRIX PROMOTIONNEL

Nous vous proposons nos modèles de cartes de visite

AU PRIX SPECIAL 65^F LE CENT

format normalisé

M. et M^{me} Jean Baunot
(Disposition G)

ou

Jean Tleman
(Disposition M)

7 rue du Boucher*

69100 VILLEURBANNE

M. et M^{me} Jacques kette

réf. B 4

M. et M^{me} Jean Ciment

réf. C 16

Annie Maux

réf. L 4

Jean AIMARD

réf. A 2

Madame Jean PASSE

réf H 9

Martine NEY

réf. D 5

M. ET M^{ME} HENRI DEJOIE

REF. A 10 2

M. et M^{me} Guy TARE

réf. M 4

Anna NASSE

réf. M 5

FAIRE PART MARIAGE, NAISSANCE, REMISE: 15%

Prénom et Nom :

Adresse :

Tél. ou ☎

RÉFÉRENCE

DISPOSITION

QUANTITÉ